

SARRE

Crises et restructurations :

Crises économique et sanitaire, restructuration dans l'automobile et la sidérurgie. L'industrie allemande souffre. Exemples chez Ford, ZF, Festo, Schaeffler et chez Saarlöcher, dont les chiffres d'affaires reculent. Malgré tout, le groupe sidérurgique engage d'ambitieux projets « verts ».

■ 1. Les causes du mal

En 2019 et 2020, Dillinger (6 200 salariés) et Saarlöcher (5 300) étaient confrontés à une situation conjoncturelle critique. Pour plusieurs raisons : le protectionnisme pratiqué à l'échelle mondiale et les taxes douanières, les surcapacités, la crise sanitaire et un recul de la demande dans des segments tels que l'industrie automobile, l'énergie et la construction mécanique.

■ 2. L'activité globale

Chez Saarlöcher, la demande de fils et de barres s'est effondrée à partir d'avril 2020 pour atteindre sa valeur plancher en août, avant un redressement

substantiel des entrées de commandes à l'automne. Cette reprise est due au redémarrage de la production dans l'automobile. Dillinger a connu un recul progressif dans les segments de la construction mécanique, du commerce ou des oléoducs et gazoducs. Dillinger enregistre une reprise depuis début 2021.

■ 3. Dans le rouge

Le chiffre d'affaires de Saarlöcher a par exemple régressé de 23,7 % (1,684 milliard d'euros contre 2,206 milliards d'euros en 2019). L'EBITDA (résultat avant intérêts, impôts et amortissements : N.D.L.R.) s'est chiffré à - 70,4 M€ contre - 18,5 en 2019. Les investissements ont atteint 61,6 M€ contre 105,2 en 2019. Dillinger recule de 21,2 %.

■ 4. Des investissements verts

La majorité des investissements sont allés à des mesures d'amélioration de la protection de l'environnement et de réduction des émissions de CO₂. Notamment la nouvelle instal-

lation d'injection de gaz de cokerie. Par ailleurs, un nouveau réservoir de gaz sous pression a été mis en service sur le site de Neunkirchen, tandis qu'un nouveau refroidisseur circulaire avec système de récupération de la chaleur vient d'être implanté sur l'installation d'agglomération de la société RO-GESA, à hauteur de 28 millions d'euros.

■ 5. Les perspectives 2021

L'année présente une amélioration des volumes de commandes. Un plan de réorientation stratégique appelé "Transformation" est engagé. Dillinger et Saarlöcher veulent poursuivre leur objectif d'une production d'acier à bilan carbone neutre compétitive. Une telle ambition est aujourd'hui impossible compte tenu de la structure des coûts et du contexte global. Le groupe veut réduire les émissions jusqu'à ce que les conditions politiques autorisent une production à bilan carbone neutre rentable sur un plan économique.

Dossier : Fabien SIEGWART

Ford à l'arrêt jusqu'à fin juin

Tous les regards sont braqués sur Ford Sarrelouis. La production subit de longues séquences d'arrêt depuis un an. La pénurie de puces électroniques pour équiper les Focus et la pandémie ont bon dos. Les 5 000 salariés, dont 800 frontaliers, restent inquiets quant à leur avenir malgré les promesses.

► **Arrêts de production répétés.** L'usine a fermé trois fois en un an : du 16 mars au 4 mai pour cause de coronavirus, du 16 décembre au 11 janvier pour congés et chômage partiel, du 18 janvier au 22 février à cause d'une pénurie de puces électroniques. Une période alternant chômage partiel et production a suivi entre le 23 février et le 16 avril.

► **Des causes multiples.** La pandémie a été le principal facteur justifiant l'arrêt de la fabrication de la Focus. Elle avait repris six mois puis très peu depuis mi-janvier en raison de soucis d'approvisionnement en semi-conducteurs. Conséquence : 53 000 modèles Focus ne seront pas produits ce second trimestre, un chômage partiel imposé jusqu'au 30 juin et un sureffectif de



L'usine de montage de la Ford Focus à Sarrelouis a subi de multiples arrêts de production depuis un an. Photo RL/Thierry SANCHIS

600 personnes sur la sellette d'ici fin 2021.

► **Trois interrogations.** D'abord, les volumes. 194 000 véhicules devaient être produits en 2021. Or, Ford Sarrelouis en annonce plus que 114 637 (83 000 de moins). Le groupe a indiqué que tout sera entrepris pour rattraper ce retard.

Ensuite, les effectifs. Vont-ils encore fondre du fait d'un sureffectif de 600 personnes alors que 2 200 collaborateurs au lieu des 1 600 prévus ont déjà quitté l'usine suite à la suppression du troisième poste et l'arrêt du C-Max à l'été 2019 ?

Enfin, la pérennité de l'usine. Le groupe a annoncé une prolongation de la production de la Focus de septembre 2024 à mai 2025 et confirmé qu'une décision sur un éventuel nouveau modèle sera prise pour la fin du premier semestre 2022. « En principe, l'emploi sera garanti », a indiqué le groupe américain. Ce qui ne rassure pas les salariés malgré l'ouverture de négociations sur l'avenir du site sarrois. Nouveau modèle thermique, hybride ou électrique ou rien du tout ? Bien angoissant pour les 5 000 employés.



“ Nous sommes capables et prêts sur le plan technologique à produire de l'acier à bilan carbone neutre. ”

Le groupe sidérurgique Saarlöcher-Dillinger

Rédactions

Bitche
3 rue J.-J. Kiffer - 03.87.96.05.31
lrbitche@republicain-lorrain.fr

Bouzonville
66 Rue de la République - 03.87.78.56.10
lrbouzonville@republicain-lorrain.fr

Dieuze
10 Pl. de l'Hôtel de Ville - 03.87.05.21.61
lrsaulnois@republicain-lorrain.fr

Forbach
70 Rue Nationale - 03.87.29.33.33
lrforbach@republicain-lorrain.fr

Saint-Avold
13/15 rue Poincaré - 03.87.29.68.73
lrsaintavold@republicain-lorrain.fr

Sarrebourg
54 Grand'Rue - 03.87.03.05.50
lrsarrebourg@republicain-lorrain.fr

Sarrequevilles
9 Rue Poincaré - 03.87.98.52.10
lrsarrequevilles@republicain-lorrain.fr